



# CONTROVERSE ET QUARTIERS POPULAIRES

DÉCONSTRUIRE  
LES IDÉES FAUSSES  
SUR LES QUARTIERS  
POPULAIRES ET  
LEURS HABITANTS

# LA VISION DES QUARTIERS

“Interrogés sur leur vision des quartiers « sensibles » pour l'ONPV, les Français associent spontanément ces territoires à l'insécurité (56 %), aux difficultés sociales (29 %) et à la relégation territoriale (16 %). Cependant, les quartiers « sensibles » sont également porteurs d'images positives : forte solidarité entre les habitants, dynamisme des associations et jeunesse méritante.

L'avis des Français est également influencé par les liens tissés avec les quartiers « sensibles » : ceux qui y vivent ou qui y connaissent des proches n'ont pas le même regard que ceux qui n'ont aucune expérience de ces territoires (et dont le premier média pour s'informer sur la réalité de ces quartiers est ... la télévision)”

*Enquête de Observatoire National de la Politique de la Ville  
- Les Français portent un regard sombre sur les quartiers « sensibles », 2019*



# LES QUARTIERS POLITIQUES DE LA VILLE DES QUARTIERS D'ASSISTÉS ?

FAUX

## Idée fausse : Des trappes à pauvreté



Plus de 70% des revenus des habitants des QPV proviennent du travail.

L'écart entre le taux de chômage des QPV et celui des unités urbaines qui les abritent s'est beaucoup resserré ces dernières années: il a diminué de 45% en huit ans passant de 16,8 points en 2014 à 9,2 points en 2022.

## Idée fausse : Un puits sans fond pour les finances publiques

Pour de nombreux élèves de l'éducation nationale, le sur-investissement initial (650 euros par an en moyenne) s'estompe au fil du temps du fait d'une scolarité plus courte et de filières moins bien financées (10270 euros à l'université et 16370 euros en classe préparatoire).

A l'échelle nationale, les montants perçus par les habitants des QPV au titre de la protection sociale (6300 euros par unité de consommation) sont plus faibles que dans l'ensemble de la France (7700 euros), en raison notamment d'une population plus jeune.

Article La grande Conversation :  
Emeutes urbaines et quartiers prioritaires :  
comment ne pas se tromper de diagnostic,  
Fipaddict et Thierry Pech



## Idée fausse : Un pognon de dingue pour les quartiers



Les crédits spécifiques de la politique de la ville (BOP 147) représentent un apport par habitant et par an, de 100 euros soit 8 euros par mois.

# LES QPV DES QUARTIERS D'ASSISTÉS ?

FAUX

## **R** **Idée fausse : Des profiteurs du système de protection sociale**

**S**

Le non-recours au RSA, à la prime d'activité mais aussi à la C2S représente 20% environ des bénéficiaires potentiels.

**A**

## **Idée fausse : Des familles qui coûtent chères**

Les enfants des ménages les plus aisés utilisent bien plus souvent la restauration scolaire et les activités périscolaires en petite section de maternelle (31%) que les enfants des ménages les plus modestes (11%).



Au niveau national, 17% de la population possède une licence sportive, 8% pour les habitants des QPV.

Étude du Compas - 2023 :

La mesure du non-recours aux politiques publiques locales par les habitants des quartiers de la politique de la ville



## Plus de ressources

Podcast :

Nouveaux contrats de ville : quels enjeux pour l'emploi et la formation des habitants des quartiers prioritaires ?



Lettre au fil des ressources de Rés0 Villes :  
Les Inégalités Sociales de Santé



# DES QUARTIERS COMMUNAUTARISTES

FAUX

Le mot "communautarisme " à défaut de revêtir le statut de concept au caractère scientifique solidement constitué qui permettrait d'en donner une définition aussi suffisante que rigoureuse, est davantage un instrument politique à contenu essentiellement idéologique.

Article de Haouès Seniguer :  
Le communautarisme : faux concept,  
vrai instrument politique



## **Idée fausse : Des locataires qui ne déménagent jamais du parc HLM**

A rebours des représentations, les QPV connaissent un taux de rotation important de leur population.  
Le taux de mobilité résidentielle des ménages des QPV est comparable à celui des autres ménages de leur unité urbaine : entre 10% et 12% déménagent chaque année dont la moitié hors QPV.



## **Idée fausse : L'homogamie galopante dans les quartiers**

Nombre de travaux sociologiques ont démontré que l'homogamie constitue une réalité sociale partagée bien au-delà des seules minorités.

Non seulement l'entre-soi constitue une norme fréquemment choisie par les groupes sociaux majoritaires et dominants, mais elle est à l'inverse fréquemment subie par les minoritaires.

La sociologie urbaine a démontré que les espaces les plus homogènes socialement ou religieusement sont les quartiers les plus huppés (Preteceille 2009).

# DES QUARTIERS COMMUNAUTARISTES

FAUX

## Idée fausse : Des lieux de communautarisation

L'endogamie diminue au fil des générations et est loin d'être en panne, la mixité des unions fait son œuvre.

Les premiers résultats de l'enquête "trajectoire et origines 2" montrent que si un peu plus d'un quart seulement (27%) des immigrés sont en couple avec un conjoint sans ascendance migratoire directe, c'est le cas des deux tiers (66%) des descendants de deuxième génération.

A la 3ème génération, neuf petits-enfants d'immigrés sur dix n'ont qu'un ou deux grands-parents immigrés.

Article La grande Conversation :  
Emeutes urbaines et quartiers  
prioritaires : comment ne pas se  
tromper de diagnostic, Fipaddict  
et Thierry Pech



## Idée fausse : L'entre-soi ethnique

Les résultats d'une étude de grande ampleur confirment que la grande majorité des habitants des quartiers populaires et des Français descendants de l'immigration aspirent à la mixité sociale.

Ces derniers ne défendent pas un quelconque « entre-soi ethnique », mais déplorent à l'inverse les difficultés à accéder à des logements (à la location ou à la vente) dans des quartiers majoritairement de classes moyennes (Talpin et al. 2021).

Cette aspiration largement partagée à la mixité sociale a d'ailleurs donné lieu à des mobilisations sociales, à l'instar de celle des femmes du quartier du Petit-Bard à Montpellier : ces dernières réclamaient « des Blancs dans nos écoles ».





# DES QUARTIERS COMMUNAUTARISTES

FAUX

## Idée fausse : Les revendications communautaristes

Le discours du communautarisme consiste à recoder, pour les disqualifier, les revendications portées par certaines organisations militantes minoritaires, en transformant des demandes d'égalité – qui passent fréquemment par le recours au droit – en revendications particularistes.

Pourtant, l'étude des mouvements issus de groupes minorisés en France indique que ces derniers visent avant tout l'égalité des droits et de traitements, davantage que la reconnaissance d'un quelconque particularisme ou des droits spécifiques.



### Plus de ressources

Ouvrage :

ENS Edition, « Communautarisme », Julien Talpin, 2024



Article :

La stigmatisation des quartiers populaires empêche toute critique sociale, Ixchel Delaporte



# DES HABITANTS PAS ÉDUQUÉS QUI NE S'ENGAGENT PAS

FAUX

## **Idée fausse : Les habitants des QPV sont indifférents aux questions écologiques, voire opposés**



Les résultats d'un baromètre réalisé pour l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) en 2021 montrent que les habitants des QPV sont 78 % à estimer que « pour améliorer la vie des habitants dans un quartier, il est prioritaire d'y développer la transition écologique », contre 73 % pour la moyenne des Français.

Alors pourquoi cette accusation :

La plupart des enquêtes adressées aux français se concentrent sur une manière abstraite d'envisager les enjeux environnementaux et sont donc « orientées sur les perceptions des classes dominantes ».

Une étude du CRÉDOC de 2018 montre que le concept de consommation durable n'est pas envisagé de la même façon selon le niveau de diplôme, la catégorie socio professionnelle ou le genre : les populations diplômées envisagent ces questions à travers des catégories abstraites (environnement, consommation, production...), et les populations moins diplômées se réfèrent à des indicateurs plus concrets (nourriture, électricité, gaz, etc.).

Plus de ressources

Article :

L'Écologie populaire : 5 clichés à déconstruire,  
Hajar Ouahbi

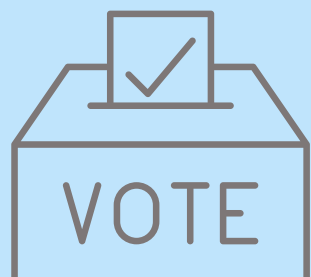




# DES HABITANTS PAS ÉDUQUÉS QUI NE S'ENGAGENT PAS

FAUX

## Idée fausse : Des territoires abstentionnistes votant pour l'extrême droite



En comparaison au vote national global, on peut noter dans les QPV :

- une abstention de +7,9%
- une nette surreprésentation pour les listes de gauche avec +14,3% pour le Nouveau Front Populaire et Divers Gauche, -0,3% pour Ensemble et Centre, -6% pour Les Républicains et Divers Droite.
- une nette sous-représentation du Rassemblement National avec -9,6%

En Seine-Saint-Denis, le taux de participation était d'environ 43 %, soit une augmentation de plus de 5 points comparé aux dernières élections européennes (38 %). Comment l'expliquer ?

Finalement, il y a beaucoup de villes populaires où la participation rattrape la moyenne nationale. C'est toujours intéressant de voir cela pour mesurer tous les discours de stigmatisation sur la participation dans les quartiers, sur la dépolitisation des quartiers populaires.

### Plus de ressources

Analyse RésO villes :

Quels votes dans les QPV du Grand Ouest ?



Article :

Européennes : « Si les quartiers populaires ne s'étaient pas mobilisés, la situation aurait été bien plus compliquée », Coralie Chovino, Bondy Blog, 2024



# DES HABITANTS PAS ÉDUQUÉS QUI NE S'ENGAGENT PAS

FAUX

## Idée fausse : Des habitants non diplômés

À niveau de formation équivalent, la probabilité d'être au chômage est beaucoup plus forte pour les habitants des quartiers politique de la ville que pour les habitants des autres quartiers.

En prenant l'exemple de Nantes Métropole, pour les Bacheliers le taux est de 14% pour l'ensemble de la métropole et 27% pour les QPV.

Cet écart peut s'expliquer par le manque de réseau des parents et la discrimination du lieu d'habitation...

Vidéo :

Le COMPAS : observatoire de la politique de la ville / Matinale des élu·es #1 (7 octobre 2020)



## Plus de ressources

Article :

Européennes : « Si les quartiers populaires ne s'étaient pas mobilisés, la situation aurait été bien plus compliquée », Bondy Blog, Coralie Chovino, 2024



Article :

Pourquoi il est faux de dire que les quartiers populaires sont des déserts politiques, Marie-Hélène Bacqué, Emmanuel Bellanger et Hélène Hatzfeld, 2022, Le JDD



Revue :

Jeunes femmes engagées dans les quartiers populaires, Cahier de l'action n°56, Sophia Arouche, Samira Daoud, Goundo Diawara et Fatima Ouassak, 2020



# IL Y A PLUS D'INSÉCURITÉ DANS LES QPV QUE DANS LE RESTE DU TERRITOIRE

FAUX

## Idée fausse : Des quartiers dangereux

"Des chiffres à regarder à la loupe : moins de vols mais plus de violences enregistrées dans les QPV que dans les territoires comparables".

En 2023, les taux moyens par habitant de vols sans violence, de vols dans ou sur les véhicules et de cambriolages dans les QPV (respectivement de 9,2, 5,0 et 1,9 ‰) sont de 1,8 à 4,2 points inférieurs aux taux moyens observés dans les unités urbaines les englobant.

En revanche, les taux observés dans les QPV pour les coups et blessures volontaires intrafamiliaux (4,5 ‰), ceux en dehors du cadre familial (3,1 ‰) ou les vols violents sans arme (1,6 ‰) sont de 0,4 à 1,6 point supérieurs aux taux correspondants dans les unités urbaines les englobant.

Enfin, s'agissant des violences sexuelles, ces taux moyens sont peu différents entre les différentes zones géographiques."

Revue :

Quartiers prioritaires de la politique de la ville et  
quartiers de la reconquête républicaine :  
davantage de violences enregistrées que sur le  
reste du territoire en 2023, Info Rapide n°46



# IL Y A PLUS D'INSÉCURITÉ DANS LES QPV QUE DANS LE RESTE DU TERRITOIRE

FAUX

**Idée fausse : Les émeutes urbaines de fin juin 2023 sont le seul fait des « quartiers sensibles »**

Les premiers bilans ont mis en exergue une géographie beaucoup plus diffuse et assez différente de celle qui avait prévalu en 2005.

D'après un décompte gouvernemental, la moitié des quartiers qui font l'objet de grosses opérations de rénovation urbaine n'ont pas connu de violences."

**Idée fausse : La drogue, premier employeur dans les quartiers**



D'après la Cour des comptes et des travaux menés pour le compte de l'INHESJ et de la Mildecca, 5 à 6 % de la population globale des quartiers participeraient à ce secteur d'activité, avec des différences importantes selon les QPV.

Le poids de cette activité illégale doit donc être relativisé : l'immense majorité de la population de ces quartiers ne participe pas à ce trafic."

Article La grande Conversation :  
Émeutes urbaines et quartiers prioritaires :  
comment ne pas se tromper de diagnostic,  
Fipaddict et Thierry Pech



# IL Y A PLUS D'INSÉCURITÉ DANS LES QPV QUE DANS LE RESTE DU TERRITOIRE

FAUX

**Vrai : Les relations avec la police concentrent en pratique les difficultés**



Si les habitants des quartiers prioritaires ont un taux de satisfaction similaire au reste de la population à l'égard des services publics, un décalage très net existe pour les forces de l'ordre : 58 % des usagers des QPV sont satisfaits de la police (et seulement 48% des 15-24 ans), contre 79 % au niveau national.

Plus de ressources

Documentaire :

"La jeunesse, elle fait encore peur un peu aujourd'hui" : en Essonne, des ateliers pour mieux comprendre les adolescents, Lea Jacquet



Article :

Les jeunes des quartiers populaires face à la stigmatisation médiatique, Jeanne Demoulin



# SOURCES GÉNÉRALES

Webconférence du 7 juillet 2020 : les quartiers politique de la ville (QPV) connaissent des difficultés particulières qui ne sont pas toujours celles que l'on imagine ; Hervé Guéry du Compas.



Quartiers populaires ou ghettos: mythes et colères, Au Poste ; Julien Talpin, Gilbert Pierre et David Dufresne ; janvier 2025



Webconférence : Matinale des élu·es #1 - 7 octobre 2020, Ville au Carré, intervention d'Hervé Guéry du Compas.





# PRISE DE NOTES

DOCUMENT DE TRAVAIL

# PRISE DE NOTES

DOCUMENT DE TRAVAIL